

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques N^o 11 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Étranger

Téléphone N^o 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Étranger sont payables d'avance

ANNONCES:

Canton Suisse Étranger
La ligne ou son espace . 0.10 0.30 1.30
Réclame 0.40
Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'Administration du Journal“ Sion.

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois

Valais et Suisse	année 6 mois 3 mois	6.50 3.25 2.-
Étranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.-	6.50 4.-
Envoi par numéro	15.-	7.50 4.40

Les gros lots de frs 50000 et 20000

de la loterie de Tell ne sont pas encore sortis. **Jamais la chance de gain a été aussi grande que maintenant**; que ceux qui n'ont pas gagné jusqu'à présent ne se découragent pas et ceux qui n'ont pas encore acheté des billets ne laissent pas passer cette occasion sans tendre la main à la fortune. Hâtez-vous donc et commandez de suite des billets à fr. 1.- (ou des séries entières à fra. 25.- ayant sûrement un lot gagnant) à l'Agence Centrale Bernese Passage de Werdt N^o 92 Sur 10 billets 1 billet gratuit Conditions favorables pour revendeurs.

PERDU

sur la route Sion-Bramois un pardessus. La personne qui l'aurait trouvé est priée de le rapporter contre récompense au Bureau de la „Feuille d'Avis“.

Emprunt de la Commune de Sion 1915 de 1.000,000.-

divisé en 2000 obligation de frs. 500.— chacune au porteur, remboursables par voie de tirage au sort dès 1921, intérêts 5 % payable le 31 décembre. Les coupons et les obligations sorties au sort sont remboursables sans frais aux guichets des établissements suivants ou les souscriptions sont reçues:

Caisse Hypothécaire et d'Épargne - Banque populaire valaisanne, Sion, de Riedmatten & Cie, Sion. Bruttin & Cie, Sion. de Kalbermatten & Cie, Banque de Sion. Closuit frères & Cie, Banque de Martigny.

Attention aux Ménagères

Dés aujourd'hui à l'Hôtel du Cerf à Sion, nous sommes acheteurs de vieille laine tricotée au prix de frs. 2.50 à frs. 3.— le kilog. sans trillage.

La maison est sérieuse, méfiez-vous, nous nous recommandons.

Rochat, Isoz & Cie

Fromage!

J'expédie, par 5 kilog, du bon fromage gras

au prix de	par kilo	Fr. 2.30-2.40
1/2 gras, 3/4 gras	»	» 1.60-2.—
maigre	»	» 1.40-1.50
Tilsitt	»	» 1.70-2.20
Graisse à cuire	»	» 2.30

A. FREI, Expédition, Unteraegeri (Zoug).

Magasin de Meubles „A la Grenette“

C. Luginbühl

Tapissier

Bureau, Commode, Chiffonnière
Lits en fer et en bois en crin végétal et animal
Canapé, Fauteuil et chaise longue
Poussettes
Réparations en tous genres

Se recommande

La Bénédiction du Saint-Père Pie X



chacun peut l'obtenir en achetant la montre „Benedictio“ avec le portrait du Souverain Pontife et le fac-similé, de sa signature, comme modèle ci-contre, pour messieurs:

No 1 Boite métal, bon mouvement	Fr. 10.—
No 2 Boite métal, bon mouvement ancre	Fr. 16.—
No 3 Boite argent, mouvement ancre, très soigné	Fr. 20.—
No 4 Boite argent, mouvement ancre, haute précision	Fr. 26.—

POUR DAMES:

No 5 Boite argent, bon mouvement cylindre	Fr. 17.50
No 6 Boite argent, mouvement cylindre haute précision	Fr. 25.—

Contre remboursement avec bulletin de garantie de 5 ans.

C. WOLTER-MOERI, Fabrique d'horlogerie Chaux-de-Fonds

Widmann & Cie

FABRIQUE DE MEUBLES

(près de l'église protest.) SION (près de l'église protest.)

Ameublements complets d'hôtels, pensions, villas restaurants, etc.

Grand choix de mobilier de chambre à coucher salon, chambre à manger.

Glaces, tapis, rideaux, chaises de Vienne coutil, crin animal et végétal.

Marchandise de choix Prix avantageux

Agence Immobilière ZERMATTEN

offre à VENDRE en ville de Sion

1 maison de 2 appartements au prix de 9000 frs. Facilités de paiement.

15

PIANOS D'OCCASION

des meilleures marques suisses et étrangères, tous garantis en bon état, à vendre de 200 à 900 francs.

Grand choix de pianos neufs
Facilités de paiement

Bon escompte au comptant.

Grand choix de pianos électriques

Maison A. EMCH

Montreux
19, Avenue du Kursaal, 19

Tirage déjà le 6 Janvier 1916

Une importante chance de gain est offerte par la

Grande Loterie d'Argent

garantie par l'Etat de HAMBURG

car nouvellement elle a été munie de gains beaucoup plus nombreux et bien plus gros, que jusqu'ici

consistant en 100000 Billets, dont 40020 Lots

8 primes et 10000 Billets gratuits partagés en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à

Treize Millions 731000 Marcs

Le plus gros lot au cas le plus heureux sera de

1 000 000

Un million Marcs spécialement

1 à 500000	500000
1 à 300000	300000
1 à 200000	200000
1 à 100000	100000
1 à 90000	90000
2 à 80000	160000
2 à 70000	140000
2 à 60000	120000
2 à 50000	100000
2 à 40000	80000
2 à 30000	60000
7 à 20000	140000
3 à 15000	45000
16 à 10000	160000
56 à 5000	280000
128 à 3000	384000
212 à 2000	424000
525 à 1000	525000
639 à 500	319000
28439 à 250	7109750

15986 à 7500, 6000, 4000, 2500, 400, 300, 220, 200, 175, 150 etc

Un plan officiel, où l'on peut voir la manière dont les gains sont distribués dans les différentes classes, comme aussi les mises relatives, sera joint gratis atout ordre et après chaque tirage, des listes officielles seront envoyées à nos clients sans qu'ils aient besoin de le demander.

Le paiement des prix est effectué promptement et sous la garantie de l'Etat.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent, le prix pour un est

entier billet orig. Fr. 11.—
demi " " " 5.50
quart " " " 2.75
contre mandat de poste ou le remboursement.

Vu l'énorme chance de gain les billets seront certainement vite épuisés et c'est pourquoi nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible.

Kaufmann & Simon
Maison de banque et change à Hambourg.

Fabrique de Meubles REICHENBACH FRÈRES

S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Devis sur demande -o- Vente par acomptes
SION - Magasin Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION
TELEPHONE 35 -o- TELEPHONE 105

Malgré la hausse continue

vous trouverez encore des chaussures à prix modérés en s'adressant au Magasin

Ad. Clausen

SION
Rue de Lausanne



Montres

Fabrication soignée, garantie de bonne marche 5 ans. Envoi franco.

Echappement ancre pr. Hommes (7 fr. par mois)

No 251 acier noir mat cadran blanc	Fr. 21
No 252 acier noir mat cadran doré	Fr. 23
No 253 argent uni, joli cadran blanc	Fr. 37
No 259 argent gravé, riche	Fr. 43

A tout acheteur, gratis, jolie prime souvenir de la guerre „Nos Poilus“ reproduction du peintre E. Dupuis.

S'adresser M. L. A. LAMBERT, 40 rue du marché, GENÈVE

Magasin de Mercerie et Lingerie sur commande

Ouvrage prompt et soigné

Maison Kohler A côté du Magasin Hölken

& Mlle. Mutter

Beau choix Prix modérés

La Boucherie HENRI HUSER A LAUSANNE

Offre avant la hausse inévitable pour l'hiver; de la viande à mettre au sec:

Quartiers entiers:

Devant III. qualité	Fr. 0.90 la livre
„ II. „	„ 1.00 „
„ I. „	„ 1.10 „

Derrière à Fr. 1.10, 1.20 et 1.30 la livre.

Belles tétines à fr. 1.20 le kilog.

(-) Expéditions très soignées contre remboursement (-)

Boucherie V. Brügger-Lavanchy

Maupas 36, Lausanne
Téléphone 14.78.

Chaque jour il sera débité de la viande de bonnes vaches grasses au prix de:

Bouilli depuis 0.80 et rôti depuis 1.10 la livre.

Expéditions par poste.

Fabr. Fourneaux Sursee

Offre les meilleurs POÊLES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES

Catalogue Gratuit!

Succ. Sauvanne
4 Place de la Riponne

Ecoulements, Goutte militaire et toutes les Maladies des voies urinaires sont guéries radicalement par l'emploi du


Santal Charmot

Supprime toute douleur, facilite la miction et rend claires les urines les plus troubles.

Fr. 4.50 la boîte, dans toutes les pharmacies.

Pour le gros: S'adresser S. A. Aug. Amann, Lausanne.

ETERNIT



Société Suisse DES USINES ETERNIT à Niederurnen (Glarus)

! Couvertures !

de toits et Revêtements de façades

SÉCURITÉ au vent et aux ouragans

Grande légèreté Durée illimitée Garantie de 10 ans.

Echantillons et renseignements à disposition

La Compagnie péninsulaire dit que le « Persia » avait quitté Londres le 18 décembre pour Calcutta. Il avait passé le 28 décembre à Malte.

La liste des passagers indique que 230 personnes avaient pris leur billet. Il y avait 87 femmes, 25 enfants et 3 Américains.

L'équipage comprenait environ 300 hommes la plupart des lascars.

Le nombre des victimes serait de près de 400. 158 survivants, dont 60 passagers, ont pu se sauver dans quatre embarcations, et ont été recueillis par un vapeur qui les a déposés à Alexandrie.

Le consul américain à Aden, M. Mac Neely, a été noyé dans le torpillage du « Persia ». Il a été aperçu dans l'eau après la disparition du navire.

Aucun des survivants n'a vu le sous-marin mais un officier du « Persia » a vu le sillonn de la torpille qui a frappé le navire.

Le paquebot « Persia » était un des plus grands navires actuellement au service de la Compagnie péninsulaire et orientale.

La « Persia » transportait de très nombreux colis postaux et un très fort courrier, mais une faible cargaison.

Un incident à Salonique

On a fait remarquer souvent combien la situation des Alliés était peu enviable à Salonique où tous leurs mouvements étaient épiés et notés par les consuls austro-germano-bulgares.

Le général Sarrail vient d'y mettre ordre en arrêtant les quatre consuls, leurs familles, leurs serviteurs et en les envoyant prisonniers à bord du croiseur « Patrie ».

Le général Sarrail dit qu'il a accompli un acte de guerre, il s'agit de représailles; en effet, le 30 décembre, au matin, 4 taubes ont survolé Salonique et jeté des bombes sur les lignes anglaises.

Les généraux alliés tirèrent un conseil et décidèrent l'arrestation des consuls.

Le consul d'Autriche protesta; le consul de Turquie s'était caché dans le grenier, mais il fut découvert au cours de la perquisition et arrêté.

Une fois les arrestations effectuées, on procéda à la saisie des archives et on occupa militairement les locaux.

Un voyage de noces interrompu

M. et Mme Wilson ont décidé de ne pas continuer leur voyage de nocces. M. Wilson repartira immédiatement pour Washington.

M. Lansing a donné des instructions à l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne pour demander au gouvernement autrichien s'il pouvait fournir une indication quelconque sur la nationalité du sous-marin qui a coulé le « Persia ».

Crise ministérielle au Monténégro

Le cabinet monténégrin est démissionnaire. M. Mioduchekovich a été chargé de former le nouveau ministère.

Arrivée du roi Pierre à Salonique

De Salonique au « Corriere della Sera »: Le roi de Serbie, arrivé à bord d'un contre-torpilleur français, n'a pas voulu descendre à l'hôtel pendant que tout son peuple pleure dans la misère et dans la douleur.

Le général Sarrail et le général Mahon se sont rendus vers midi au consulat pour présenter leurs hommages au roi.

La Belgique neutre

Les journaux français apprennent du Havre que le gouvernement belge n'accédera pas au pacte de Londres par lequel les Alliés s'engagent à ne pas conclure de paix séparée.

Le général Serret, commandant d'une division des Vosges, ancien attaché militaire à Berlin, blessé au cours des opérations du Hartmannswellerkopf, a dû subir l'amputation d'une jambe.

French vicomte d'Ypres

Le « Times » annonce que, à la suite de sa nomination à la pairie, le maréchal French prendra le titre de vicomte French d'Ypres.

L'explosion du « Natal »

Le navire anglais « Natal » (capitaine de vaisseau Eric-P. Back), croiseur cuirassé a été coulé jeudi après-midi, pendant qu'il était au port, par suite d'une explosion intérieure.

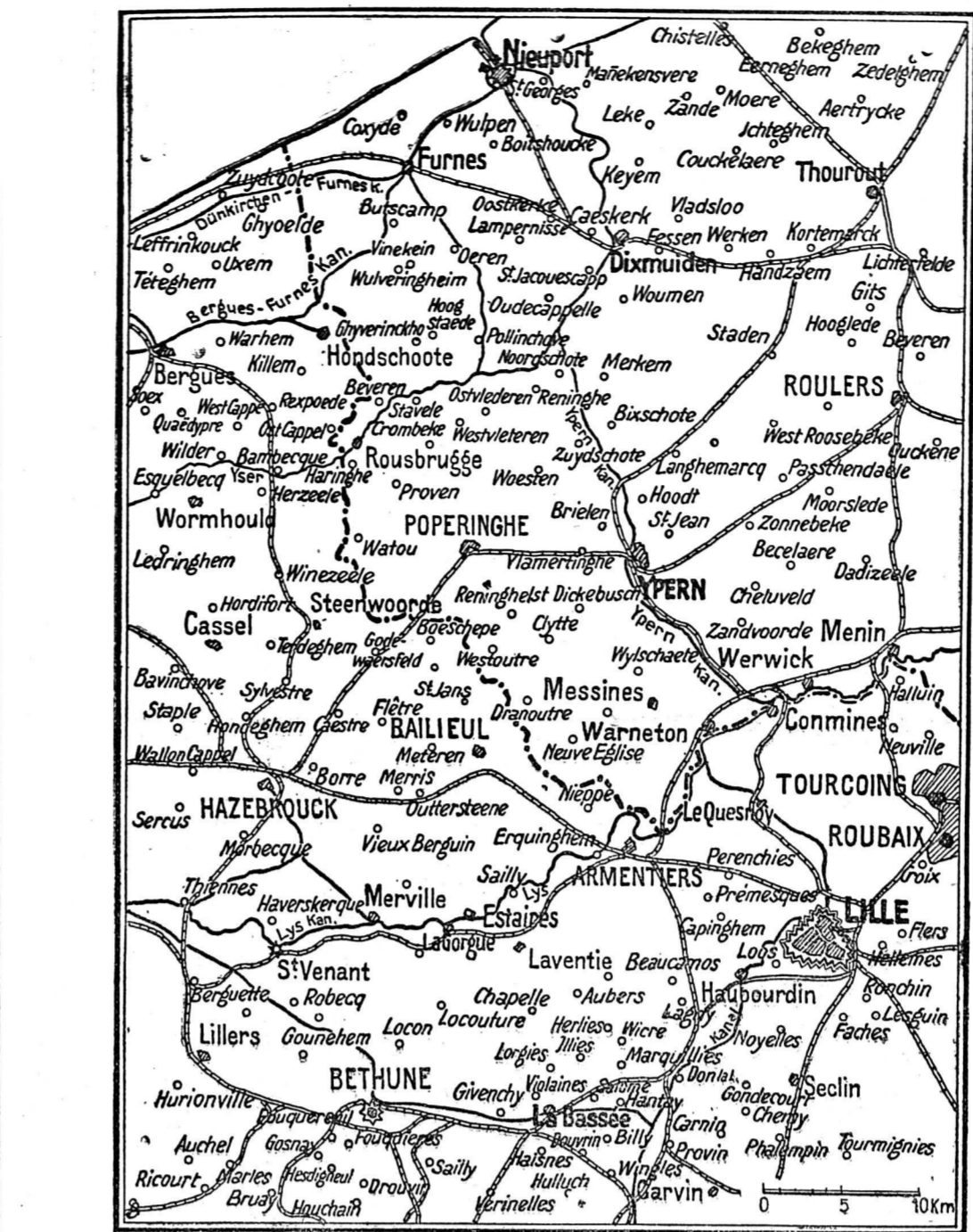
Une première liste de survivants a donné les noms de six officiers et de plusieurs sous-officiers et a indiqué que le nombre de ceux qui ont échappé à la catastrophe est de 374.

Le capitaine du vaisseau serait parmi les morts, il était âgé de 45 ans.

Depuis le début des hostilités, c'est la quatrième explosion de navire dont les causes sont si mystérieuses, au moins secrètes.

ATHÈNES, 4. — Le correspondant de l'agence Wolff annonce que les alliés ont fait arrêter, dimanche, à Salonique, mille sujets des puissances ennemies.

BUDAPEST, 4. — On mande d'Athènes à l'« Az Est »: A la station de Solamis, sur la ligne Salonique-Dédéagatch, une collision s'est



Théâtre des opérations de guerre dans le Nord de la France

Dernière Heure

La censure

GENEVE, 4. — Sur l'ordre des autorités militaires fédérales, la direction de police a interdit l'exposition publique de l'Almanach Vermot pour 1916.

En outre, elle a interdit la vente de la brochure « Kultur », par Erwin Johannesfeld, d'une quinzaine de journaux illustrés français et allemands.

Bulletin russe

PETROGRAD, 4. — Dans la région de Tzarstorsk et sur la Strypa supérieure, nous avons repoussé avec de graves pertes pour l'ennemi ses tentatives d'approcher de nos tranchées.

Bulletin anglais

LONDRES, 4. — Dans la partie sud de notre front, un petit détachement a réussi une attaque à coups de grenades; nous avons canonné très efficacement plusieurs points du front allemand.

Autour de Salonique

ATHÈNES, 4. — Le correspondant de l'agence Wolff annonce que les alliés ont fait arrêter, dimanche, à Salonique, mille sujets des puissances ennemies.

BUDAPEST, 4. — On mande d'Athènes à l'« Az Est »: A la station de Solamis, sur la ligne Salonique-Dédéagatch, une collision s'est

produite entre deux trains militaires anglais. Un grand nombre de soldats ont été tués. Neuf wagons ont été complètement démolis.

Turcs et Bulgares

SOFIA, 4. — Le gouvernement bulgare a déposé au Sobranié le récent accord turco-bulgare concernant la nouvelle frontière en Thracée.

Sur vos douleurs

Les articulations et les muscles de ceux qui souffrent de rhumatismes, de lumbago, sont comme les gonds d'une vieille porte longtemps condamnée.

Quant le rhumatisant vient à vouloir se servir de ses membres malades, ceux-ci ne répondent qu'avec difficulté et au prix de vives douleurs.

Pour obtenir le soulagement d'abord, la guérison ensuite, il est indispensable de dépurer le sang et de l'enrichir.

Par leurs vertus dépuratives et toniques, les Pilules Pink ont guéri de nombreux rhumatisants.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève.

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (19)

Une étrange Veuve

— Et je pense moi, que vous êtes le modèle de la jeune personne bien habitée et bien élevée, répondit Bernard avec une brusquerie gamine.

Ils rirent tous les deux, puis de nouveau se rapprochèrent et s'enlacèrent.

— Vous vous êtes conduite comme une... comme une fille lâche et sans cœur lors de notre dernière entrevue, et je ne sais pourquoi diable je suis revenu à vous, fit Bernard en effleurant de son menton la blanche épaule d'Honora.

Honora ne répondit pas. Une vague de volupté heureuse courait à travers son corps et la faisait trembler.

— Savez-vous pourquoi je suis revenu? Un silence suivit.

« La vie déjà courte est encore raccourcie par la perte de temps. » Ces mots revinrent soudain à la pensée d'Honora.

Elle allait se mettre sur l'heure à l'éducation de son âme. Elle tirerait le meilleur parti de l'existence et de l'amour; décidée à braver les pires conséquences de ses décisions et à étouffer la voix importune de la conscience et de la morale, elle n'écouterait plus que les impulsions de son cœur.

— Savez-vous pourquoi je suis revenu vers vous? Je le sais à peine moi-même... Bernard répéta rêveusement sa question.

Elle se tourna vers lui d'un mouvement souple, et posant ses deux mains sur les épaules du jeune homme, leva vers les siens ses yeux rayonnants.

— Oui, Bernard, je le sais. C'est parce que je ne pouvais plus vivre sans vous.

— Oh! ma bien-aimée! ma bien-aimée!... D'ordinaire Bernard évitait de sortir de sa réserve britannique, mais à cet instant la tentation était trop forte. Il céda à son impulsion.

— Et comme vous ne pouvez pas vous passer de moi, nous resterons désormais toujours ensemble. J'estime qu'il est absolument immoral que nous soyons séparés, car si chacun de nous est incomplet sans l'autre, nous encombrons la société de deux moitiés incomplètes.

— Je... je vous ai dit... que je ne voulais pas me marier, répondit-elle faiblement.

— Oui, je sais que vous avez émis beaucoup de propositions folles, des idées de femme nouvelle. Sans doute, je les ai écoutées et je suis parti. Je suis prêt à les écouter de nouveau, si cela vous amuse, mais seulement quand nous serons mariés.

— J'en étais sûr! Depuis que vous m'avez écrit que vous reveniez, j'ai voulu que cela fut. Tout le long du jour je répétais: « Honora épousera Berr! Honora épousera Berr! » jusqu'à ce que le magnétisme de mes pensées lui ait arraché un « oui ».

— Monsieur Arnold Smith annonça la voix du valet de chambre admirablement stylé. Mrs. Orlitson pirouetta sur elle-même pour accueillir le dernier convive.

— Pour une fois vous n'êtes pas en retard! s'écria-t-elle. Vous vous imaginez l'être parce que je vous avais convoqué une demi-heure d'avance!... Quand vous aurez fini de serrer la main d'Honora, laissez-moi vous présenter quelqu'un. Voici Berr, mon frère Bernard Berr, qui se vient justement de décider Ho-

nora à épouser. M. Arnold Smith, ami intime de mon pauvre Roger, connu dans l'intimité de Holstein Mansion sous le nom de Tim le conteur.

Les deux hommes se serrèrent la main et témoignèrent immédiatement de la sympathie l'un pour l'autre.

— J'ai dit à Honora que j'attendais des personnages importants et sous ce vain prétexte je lui ai fait mettre sa plus jolie robe. Sans cela, Berr, vous l'auriez trouvée très médiocre et très terne, tout en noir.

En prononçant le nom de Tim, Mrs. Orlitson souriait dans les yeux de l'intime ami de son défunt mari, avec la plus coquette expression.

— Quatre-vingt-dix à quatre-vingt-deux, annonça la voix fatiguée du marqueur de billard du club de la Serpentine, pendant qu'avec le plus grand soin Mrs. Orlitson passait sa queue à la craie.

Elle ferma à demi ses clairs yeux gris, tendit le menton, visa la rouge, et fit un honorable carambolage. Puis elle en fit un second, non moins honorable.

Son adversaire commença à donner des signes de nervosité et fut prise soudain de migraine, une de ces ennuyeuses douleurs névralgiques qui vous troublent la vue. Vraiment, elle n'y voyait absolument rien cet après-midi.

Prime exceptionnelle Offerte par le Journal et Feuille d'Avis du Valais Consistant en un magnifique volume:

«Le Médecin des Pauvres», Tel est le titre d'un intéressant volume que vient de faire paraître M. le professeur Peyronnet, directeur de l'Oeuvre humanitaire, fondée en 1882, membre de plusieurs sociétés savantes et philanthropiques.

Ce volume donne à chacun les moyens de se bien porter en suivant des conseils d'hygiène à la portée de tous et que l'expérience a consacrés.

L'auteur a tenu à faire connaître les notions élémentaires sur les principales maladies afin de prendre certaines précautions en attendant l'arrivée du médecin, et quelques-unes des bonnes recettes que nos aïeux employaient et qui rendaient leur santé florissante.

Ce livre est un résumé fidèle de toutes les découvertes heureuses que la Médecine, la Chimie et l'Herboristerie ont accumulées à travers les âges pour remédier à la fragilité humaine.

Il donne aussi l'explication des « Cent Plantes », leur nom latin, leur famille, leurs divers noms païens et leurs propriétés, ainsi que la manière de les préparer. Il a ajouté une superbe carte en couleur représentant les principales plantes telles qu'on les voit dans les prairies, dans les champs, et les champignons bons et mauvais.

Ce volume est offert en Prime par le « Journal et Feuille d'Avis du Valais » au prix de: 0 fr. 90 au lieu de 3 fr. 50

et après acquittement de l'abonnement de 1916. Port et frais d'encaissement en sus. Un peut également venir prendre le volume à l'imprimerie. La prime sera donc délivrée aux abonnés qui auront payé la carte de remboursements, ou qui auront versé le montant d'abonnement d'avance.

Plus de dix mille attestations pareilles nous sont déjà parvenues. L'excellence de cet aliment sain et savoureux est reconnue partout. Aucune des nombreuses imitations ne l'a jamais atteint.

Seul véritable Cartons rouges (27 cubes) à Frs. 1.30 Paquets rouges (poudre) " " 1.20 En vente partout.

MÉDICAMENTS ÉCONOMIQUES

EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER Pur, contre les maladies des voies respiratoires fr. 1,40 A l'Iodure de fer, contre les affections scrofuleuses, remplace l'huile de foie de morue » 1,50 Au phosphate de chaux pour les enfants rachitiques » 1,50 Au fer, contre l'anémie et la chlorose » 1,50 Au bromure d'ammonium, contre la coqueluche » 1,50 Aux glycérophosphates contre la faiblesse nerveuse » 1,60 Nutritifs et fortifiants.

tenaire est sur le point d'atteindre la centaine. Mrs. Orlitson continuait de calculer les angles et de tirer des lignes mentales entre les billes.

— Je vais tenter un grand coup, dit-elle. Le grand coup tenté réussit et termina la partie.

— Cent! Quatre-vingt-deux! cria le marqueur fatigué. — Je suis vraiment confuse, roucoula Mrs. Orlitson, s'adressant à l'adversaire battue, qui tirait sa bourse en dissimulant une grimace.

— Vous venez d'arriver, Evelyn? s'enquit Katherine, après avoir commandé un soda-whisky.

— Oui, je suis entrée pour téléphoner à Charles. Il est si ennuyeux! Il exige que je lui téléphone dans l'après-midi pour être sûr que je ne fais aucune folie, répondit lady

La Boucherie
Fréd. Sieber
Rue de Chantepoulet, 12, Genève
Expédie à partir de 2 kg. 500
Bouilli le kg. de fr. 1.70 à 2.00
Bœuf à rôtir le kg. „ „ 2.20 à 2.60
Les expéditions sont faites par retour du courrier.
Prière d'indiquer le prix de la marchandise désirée.

CARTES DE VISITES
GRAND ET BEAU CHOIX A DES PRIX TRÈS MODERES
IMPRIMERIE GESSLER, SION, RUE DE LA D^e BLANCHE

Donnez!

L'Hématogène du Dr. HOMMEL
VOUS EN SEREZ EMERVELLE
Des milliers d'attestations du monde médical prouvent la valeur incontestable de notre produit comme fortifiant par excellence. Un passé triomphal de 25 ans est la meilleure recommandation.
Demandez expressément le véritable Hématogène du Dr. HOMMEL.
Vente dans toutes les pharmacies. Prix du flacon: Fr. 2.25
Aktiengesellschaft Hommel's Hématogen, Zurich

TIMBRES EN CAOUTCHOUC en tous genres à l'Imprimerie GESSLER

Sellerie - Tapiserie - Carrosserie
MORARD Louis
Place du Midi - SION - Place du Midi
RÉPARATIONS DE MEUBLES
Sommiers et matelas - Colliers et harnais
RÉPARATIONS SOIGNÉES — PRIX TRÈS MODÉRÉS
Ne pas confondre Louis Morard avec Adolphe Morard.

MODELE
SI VOUS TOUSSEZ prenez les véritables **BONBONS** aux **BOURGEONS DE SAPIN**
Méfiez-vous des imitations EXIGEZ LE NOM **20 ANS DE SUCCÈS**
DEPOSE
HENRI ROSSIER
Henri Rossier, Lausanne

Cors aux pieds
durillons et verrues disparaissent radicalement par la „CORICINE“ RUMPF à 75 centimes chez Coiff. Gantier, Sion; Coiff. Schmidt, Martigny; Coiff. Blanc, Brigue.
Coffres-forts
incombustibles depuis Fr. 75.— à murer dep. Fr. 60.—
F. TAUXE
Malley-Lausanne.
Dames Pour vos troubles mensuels et maladies intérieures: Ecrite au Dr. BUROT, à Nantes (France)

La Salsepareille Model

est un **dépuratif** dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Elles paraissent meilleur marché mais sont de fabrication inférieure et n'ont jamais pu attendre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model**. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un **sang vicié** et de la **constipation habituelle**: telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraines, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Laflacon fr. 3.50 La demi bout. fr. 5.— La bouteille pour la cure complète fr. 8.—. **Se trouve dans toutes les pharmacies**. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la **PHARMACIE CENTRALE MODEL & MADLENER**, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco remboursement des prix ci-dessus la véritable **Salsepareille Model**.

L'industrie hôtelière en Suisse

La question a donné lieu à un très intéressant article de M. G. Bettex, dans la « Feuille d'Avis de Montreux ». En voici un extrait contenant surtout des données empruntées à la statistique que vient de faire paraître la Société suisse des hôteliers, par les soins de son bureau central. C'est un travail fournissant des moyens de s'orienter avec certitude dans les questions hôtelières.
On comptait, en 1912, 9055 hôtels en Suisse, contre mille en 1880.
Il y avait alors 58,137 lits, on en compte 168,625 en 1912. Le canton de Berne figure dans ce compte pour 33,200 lits; viennent ensuite le canton des Grisons avec 29,185 lits; Lucerne, avec 12,817, le petit Unterwald avec 7071 lits, etc.
L'industrie hôtelière suisse traverse, on le sait, par suite de la guerre européenne, une crise très grave; si grave, même, qu'elle a nécessité une intervention de l'autorité fédérale, pour prévenir certaines conséquences, fort à craindre.
On a attribué cette crise, non seulement aux événements actuels, mais aussi à la surabondance des hôtels dans notre pays. Avant la guerre, il en était, parmi ces hôtels, les hôtes de montagne, particulièrement, qui pâtissaient déjà de cette concurrence excessive et point du tout en proportion des réels besoins.
Les capitaux engagés dans les 3585 maisons considérées comme hôtels vivant seulement du tourisme atteignaient en 1912, la somme de 1,135,915,000 francs (contre 319

millions en 1880 et 518,000,000 en 1894). Les quatre cinquièmes presque du capital engagé soit environ 878 millions, sont représentés par des immeubles. 227 millions par des meubles, et, en chiffre rond, 30 millions par des fournitures.
Les recettes brutes sont admises pour un chiffre de 251 millions (en 1880, 52,8 millions en 1894, 114,5 millions) soit 1488 francs par lit de voyageurs.
Les dépenses ont atteint 189,2 millions (36,8 millions en 1880, 82,8 millions en 1894).
L'excédent des recettes se monte donc pour l'ensemble des établissements hôteliers à 61 millions 642,122 francs, soit à 366 francs 16 par lit.
Le capital engagé dépasse un milliard 135 millions. Et il faut renter ce capital.
Voulez-vous connaître quelques dépenses? Cuisine 84,4 millions, salaires 23,2 millions, cave 14,2 millions, frais divers 11,7 millions, meubles 8,7 millions, réparations aux bâtiments 8,6 millions, réclames 4,9 millions, éclairage 4,7 millions, linge 3,3 millions, écuries 3,8 millions, impôts 3,7 millions et patentes 1 million environ. Voilà qui démontre l'importance de l'hôtellerie pour notre vie industrielle tout entière.
L'industrie hôtelière n'est pas seulement une bonne cliente du commerce et de l'industrie: elle est encore un des grands fournisseurs de travail; elle occupe un grand nombre d'employés soit 21,561 hommes et 21,575 femmes. Elle détient sous ce rapport la deuxième place parmi tous les groupes suisses de métiers, venant après l'industrie des machines, mais dépassant de plus de 10,000 employés la bijouterie et l'horlogerie, l'industrie de la soie

celle du coton et celle de la broderie, pour ne citer que celles-là.
En 1880, les entreprises hôtelières suisses occupaient seulement 16,022 personnes; en 1894 23987. Les employés d'hôtel ont touché en 1912, 23,242,198 fr. de salaires, à quoi il faut ajouter logement, entretien, vêtements, pourboires, etc.
Le nombre des voyageurs s'est élevé en 1912 à 3 millions et demi. L'Allemagne figure pour le 28,5 p. 100.
En août 1913, le nombre des voyageurs à Lucerne était de 74,000; il descendait à 9000 en août 1914. A Montreux, le nombre d'étrangers descendus dans les maisons de la Société des hôteliers était de plus de 15,000 en août 1913 et de moins de 5000 en août 1914.
Potterat et nos Confédérés
— Sous les initiales N. R. (qui sont évidemment celles de Mme Noëlle Roger, la délicat romancière genevoise) le « Journal de Genève » publie une critique du dernier roman de M. Benjamin Vallotton. Critique très sympathique à l'auteur, mais qui contient cependant une réserve. Voici la fin de cet article:
Potterat incarne bien l'élan de généreuse pitié de notre peuple, ou plutôt d'une partie de notre peuple.
Et à ce propos, qu'un reproche nous soit permis. Ce brave Potterat n'a autour de lui que des Suisses allemands tout à fait, peu intéressants, têtus, sournois, désagréables, — tels d'ailleurs, qu'il existe aussi des

Suisses romands. A coup sûr, ce n'est point de la faute de Potterat. Mais c'est tout de même celle de M. Vallotton. L'heure nous paraît bien malheureuse pour ce genre de critique, arbitraire et trop facile.
On peut aussi se demander si M. Vallotton a raison de porter sur son pays, en présence des étrangers, des jugements aussi catégoriques. Il nous paraît que les révoltes de conscience les plus respectables ont aussi leur pudeur.
M. Vallotton a-t-il assisté en Suisse allemande à l'élan si beau de nos compatriotes en faveur des évacués français? A-t-il été témoin des soins touchants qu'on leur prodigue à Schaffhouse et à Zurich? A l'en croire, il semble que, seuls, les Romands sont capables de s'émouvoir. Certes nos compatriotes suisses allemands parlent moins que le bruyant Potterat, mais que de bonne besogne ils remplissent en silence! De quel cœur unanime eux aussi accueillent grands blessés et évacués français! Des anecdotes? On n'aurait que l'embaras du choix. Potterat distribuait, des bretelles achetées au bazar. Que dire de cette petite Schaffhouseoise qui donna son écharpe en fourrure « parce que c'était la chose qu'elle aimait le mieux et qu'elle avait reçue à Noël ». Et nous connaissons une autre jeune fille qui a donné plus encore: elle a donné sa vie. Non pas à la façon de Potterat terrassé par une attaque à la suite d'excitation trop intense accompagnée de verres de vin blanc. Elle est morte pour avoir servi au delà de ses forces les malheureux évacués français. (Une Schaffhouseoise, Marguerite Biedermann).
N'est-il pas injuste de laisser croire aux étrangers que nous formons deux Suisses sé-

parés et hostiles? Nous savons que certains ont vu dans des articles de journaux d'inspiration étrangère l'expression des sentiments profonds de notre peuple. Mais Potterat, qui est un brave homme, cherchant à être juste, s'il avait connu d'autres Suisses allemands que son maussade gendre, se serait plu à leur rendre justice. Et cette pitié qu'il ressent si forte et si vraie, et qui est l'expression d'une protestation intime, il aurait été heureux de la rencontrer aussi, plus agissante encore, peut-être, dans la Suisse allemande. Et il l'aurait proclamée de sa bonne grosse voix.
N'est-ce pas le meilleur éloge que l'on puisse faire à un roman que de prolonger ainsi le héros au delà des intentions de l'auteur?
N. R.
St-Léonard — Etat-civil
NAISSANCES
Gillioz Marie Lucie de Jean, d'Emmanuel, de St-Léonard. Soliov Alexis Oswald de Mce de St-Léonard. Emery Séréphine Louise de Léon, Lens.
DECES
Caloz Maurice de Sierre, 64 ans. Balet André, de St-Léonard, 1 an.
MARIAGES
Schwéry Joseph, de St-Léonard et Dorner Noëlle, de St-Léonard. Gillioz Camille, de St-Léonard et Tamini Noëlle de St-Léonard. Tuberosa Jules de Pergola, Italie et Clivaz Eléonore de Randogne.
Récapitulation de 1915: naissances 26; décès 20; mariages 4.
Francis, de Joseph, de Salvan. Bonvin Jules de Isaie, d'Arbaz. Siggen Cécile, de Benjamin, de Chalais. Dumusc Juliette, de Henri, de Noville. Delmatti Emilienne de César, de Unchio. de Preux Théodore, de René, de Sion. Bressoud Flavien, de Maurice, de Reverulaz. Roten Ferdinand, de Francis, de Sion. Gessler Lydia, de Georges, de Zurzach. Déitroz Elisa, de Jules, de Vollèges.
DECES
Lorétan Emmanuel, d'Alois, de Sion, 55 ans. Jordan Marie-Louise, née Morard, d'Orsières, 55 ans. Sollèder Jeanne, née Théodulose, de Sion, 67 ans. Rossier Marcel, de Emile, de Mase, 1 1/2 mois. Roch Gustave, de Joseph, de Port-Valais, 46 ans. Fournier Jean-Barthélémy de Sion, 80 ans. Kenig Adolphe, de Frédéric, de Sierre, 66 ans. Keller Justine, née Vanney de Hyacinthe, de Fischenthal, 69 ans.
MARIAGES
Aymon Charles, de Félix, d'Ayent et Beeger Elvire, de Maurice, de Sion. Oggier Jean-Marie, de Basile, de Inden et Gay-Balmaz Mélanie, d'Hypolite, de Salvan. Favre Louis, de François, de Chamason et Carruzzo Andrée de Chamason. Revaz Camille, d'Henri, de Salvan et Rothen Anne Marie, de Marie, de Loèche-les-Bains. Corlaz Louis, de Jules, du Mont (Lausanne) et Dessimo Marie, de Pierre, de Sembrancher. Weffray Jules, de Adrien, de St-Maurice et Julmy Julia, d'Auguste, de Bellegarde (Fribourg). Fiorina Charles, de Jean Baptiste, de Granges et Mangold Emilie, d'Adèle, de Sion. Lorenz Robert de Joseph-Marie, de Granges et Guntensperger Emilie, d'Emile, de Eschenbach. Gessler Marc, de Charles, de Zurzach et Bolli Renée, de Marius, de Sion. Pannata Michel, de Michel, de Turin et Bournissen, née Andrey Séraphine, de Jacques, d'Héréence.

Chesham avec un petit rire gamin qui ne correspondait guère avec son tour de taille.
Katherine prit un air sympathique.
— Sir Charles est un ogre aimable, un Othello gentleman et à peau blanche, prononça-t-elle en échangeant un regard rapide avec Honora. Mais vous avez raison de céder à ses fantaisies, Evelyn, parce qu'un homme en proie à la jalousie est bien à plaindre. Serez-vous jaloux, Berr, après le mariage?
— J'ai mon système, répondit Bernard avec une grimace.
— Et quel est-il? Mauvais traitements? Famine? Séquestration?
— Non: négligence.
Katherine poussa un petit cri aigu.
— Voilà bien la tragique vanité de l'homme. Il croit de bonne foi que la négligence est le suprême châtiement que nous puissions subir! Mais c'est la plus agréable chose du monde!
— Oh! vous n'en pensez pas un mot, répondit Bernard, avec une tranquille assurance. Aucune femme n'aime à se voir négligée, même par un homme qu'elle déteste, car la négligence prouve le manque d'attraits et toutes les femmes prétendent être attrayantes même quand elles ne le sont pas.
— Ce que vous dites est peut-être vrai, interrompit Honora, car la plupart des émotions féminines sont basées sur la vanité. Il faut bien l'avouer, l'amour, la haine, l'espoir, la crainte, la vertu et les vices tirent tous leur origine de la vanité.
— C'est hors de doute.
— Devons-nous comprendre, ma chère miss Wayne, que c'est la vanité qui vous a amenée à vous fiancer à M. Benstead?

C'était lady Chesham qui posait cette question.
— Mon Dieu, oui, en somme. Je suppose que j'ai été flattée de l'idée qu'il voulait m'épouser au lieu d'en épouser une autre, et c'est pour cela que j'ai dit oui.
— Il est certain, dit Bernard, que je lui ai demandé de l'épouser uniquement pour lui inspirer de l'orgueil.
— Ne les écoutez pas, Evelyn, ils veulent être originaux et ne disent que des puérités. A la santé de tout le monde!
Et Mrs. Orlitson but d'un trait le whisky au soda qu'on venait de lui apporter après l'avoir fait attendre seulement douze minutes. Quant à M. Bernard et à Honora, ils oublièrent peu à peu les autres pour se regarder au fond des yeux.
— C'était l'amour, n'est-ce pas? murmura-t-il en lui passant les rôties qui auraient dû être chaudes et beurrées, mais qui, en réalité, étaient froides et dépourvues de beurre.
— Oui, c'était l'amour, répondait-elle en refusant les rôties pour prendre un biscuit.
— On a élu six membres cette semaine, dit lady Chesham regardant dans la théière.
— N'y a-t-il pas, dans le nombre, une dame pourvue de titres artistiques quelconques? Une Mme Dobel, une personne pâle et la poitrine plate?
— Oui, c'est une femme de lettres. J'ai entendu dire que la moitié des revenus de son mari passent à payer des gens pour publier, acheter, lire, critiquer ses livres et les mettre au théâtre.
— Le pauvre homme!
— Seulement, le mois dernier, le mari...
Non! c'est réellement « vous »? Vous voici de retour!...

Et comme lady Chesham éclatait ainsi, Katherine vit une ombre se projeter sur la table à thé et sentit la présence de quelqu'un derrière sa chaise.
— Oui, je suis revenue. J'ai enduré un terrible martyre; mais je suis guérie et désinfectée maintenant, répondit une voix de femme d'affaires nette et sèche.
Bernard se leva et mit sa chaise à la disposition de la nouvelle venue.
— C'est cela, asseyez-vous et causons un peu. Vous trouvez une autre chaise, n'est-ce pas, monsieur Benstead? Vous ne connaissez pas mon amie, Mrs. Orlitson, je crois? Vous êtes partie juste quand elle venait d'être élue membre du club. Mrs Orlitson, Mrs Burham, miss Wayne, M. Benstead.
Mrs Burham inclina trois fois admirablement la tête et prit place auprès de Katherine.
Un instant Mrs Orlitson demeura immobile, pareille à une corde de diabolio tendue. Puis elle se tourna vers la courtiériste mondaine et tendit en avant son menton.
— Mistress Burham, je suis trop charmée de vous rencontrer! D'abord parce que j'avais un grand désir de vous connaître, ensuite parce que je tiens à laver ma pauvre réputation. Lady Chesham m'a dit que vous aviez vu mon infortuné double — pauvre âme! — dans les circonstances les plus suspectes, à... à... Brighton ou autre part.
Miss Burham eut un petit rire, très léger, juste ce qu'il fallait.
— Ce n'était pas à Brighton; c'était à Langley Cross, répondit-elle en regardant autour d'elle.
— Langley Cross? Où cela se trouve-t-il? Je devrais au moins le savoir, n'est-ce pas?

— Langley Cross est en Buryshire.
— Est-ce possible? Alors mistress Burham, j'ai bien peur qu'il y ait dans le monde une autre femme aux cheveux rouges, au teint maladif et possédant des salières comme les miennes. Et c'est dommage! J'espérais être la seule. Car je n'ai jamais entendu parler de Langley Cross et je n'ai de ma vie mis le pied en Buryshire! Je voudrais que nous puissions trouver cette Mrs... Silke, avez-vous dit, je crois.
— Non. Mrs. Dilke.
— Oh! oui, Dilke... afin de laver ma réputation de vertueuse veuve anglaise.
Mrs. Burham fit écho du bout des lèvres au rire de Catherine.
— Et le compagnon? Dites-moi exactement à quoi il ressemblait.
Mrs. Burham, qui avait eu le temps de noter intérieurement la coûteuse perfection de la toilette de Katherine, et d'estimer la valeur de ses bagues, se rapprocha. Obligée d'habiller, nourrir et loger ses trois filles à marier Mrs. Burham par principes se rapprochait toujours autant que possible des femmes ornées de bagues de prix. (à suivre)
Sion — Etat-civil
NAISSANCES
Schmid Fernand, d'Henri, de St-Luc. Pfefferli Robert, de Hermann, de Sion. de Riedmatten Geneviève, de Léon, de Sion. Quarroz Bernard Jules, de Julien, de St-Martin. Rielle Emile, de Joseph, de Grimsuat. Imfeld Marie-Thérèse, de Jean, de Lungern. Vefray Regina, de Joseph, de Salvan. Bagaini Raymond, de Stanislas, de Sion. Bochatay